

## **CORONAVIRUS, ÇA NE VA PAS BIEN SE PASSER...**

### **SI NOUS NE NOUS BATTONS PAS !<sup>1</sup>**

#### **Lettre ouverte pour la défense des travailleurs d'un militant internationaliste de l'Union Syndicale de Base (USB)<sup>2</sup>**

Cher directeur, la déprimante rhétorique patriotique sur les " braves Italiens ", la " solidarité et l'unité nationale ", le " nous sommes prêts à mourir ", le " tricolore et l'hymne national ", le " made in Italy "... finira bientôt par déborder dans la plus grande crise sociale depuis l'après-guerre en raison de la gestion de l'urgence du Coronavirus.

En ces heures, des milliers de contrats de travail à durée déterminée, de contrats temporaires et de contrats atypiques en général arrivent à expiration, et la grande majorité de ces contrats ne seront pas renouvelés.

Des milliers de lettres de licenciement pour "raison objective justifiée" pour des travailleurs engagés sur des contrats permanents, notamment dans les secteurs de l'industrie, de la sous-traitance, des services et des transports locaux, sont aussi envoyées à ces heures. En outre, les "invisibles" sont déjà sans travail, c'est-à-dire l'armée de travailleurs précaires dans le tourisme, l'agriculture, la construction, la restauration et les secteurs public et commercial, qui vivent au jour le jour et ne peuvent pas "se permettre le luxe" de rester ne serait-ce qu'un seul jour à la maison.

Ce sont eux qui ne pourront bénéficier d'aucun amortisseur social et d'aucun soutien direct pour leurs familles, et ils seront les premiers à payer personnellement cette satanée urgence sanitaire. Une sorte de "décharge sociale" avec les déchets de la voracité et de la barbarie de la bourgeoisie italienne, qui fera tout, au nom de la "primauté de l'entreprise privée", pour engloutir la majeure partie des 25 milliards d'euros alloués à l'urgence sanitaire.

Caritas s'occupera des malheureux, ou le bon cœur de la charité pour les cas humains les plus graves. Il appartiendra ensuite à la politique, notamment par le biais des faux partis souverains et vrais partis de classe, de nous monter les uns contre les autres, l'avant-dernier contre le dernier, les pauvres contre les pauvres, les Italiens contre les non-UE, les travailleurs

---

<sup>1</sup> Publiée dans *VicenzaPiù* le 20-3-2020. <https://www.vicenzapiu.com/leggi/coronavirus-non-andra-tutto-bene-se-non-lottiamo/>

<sup>2</sup> <https://www.usb.it/>

permanents contre les travailleurs temporaires, les travailleurs publics contre les privés, afin de gérer efficacement la phase de "reconstruction" économique de notre nation.

À la fin, nous nous lancerons l'un contre l'autre pour gagner les miettes qui resteront de l'État-providence. On parle déjà de la révocation de mesures telles que le *Reddito di Cittadinanza*, la *Quota 100* et le *Cuneo Fiscale* pour les travailleurs salariés<sup>3</sup>, c'est-à-dire de frapper les chômeurs, les retraités et les travailleurs pour favoriser non pas le système des entreprises italiennes, mais seulement leurs profits. La droite, la gauche et le centre montreront leurs fausses divisions et prétendront se quereller "dans l'intérêt de la nation".

Dans ce cadre s'inscrit le protocole de défense signé le samedi 14 mars entre les syndicats, le gouvernement et la Cofindustria<sup>4</sup>, une énième bouffonnerie à l'italienne. Nous sommes loin des "syndicats sur un pied de guerre". Ce serait une farce si ce n'était pas une tragédie. 13 points de recommandations, aucune obligation. Les patrons ayant un certain engagement sur les masques et la désinfection sont libres de décider, en fonction de leurs intérêts, de maintenir les usines ouvertes ou de les fermer pendant l'urgence du Coronavirus.

Les dirigeants syndicaux se déclarent comme toujours pleinement satisfaits, ils ont obtenu la déclaration "formelle" que la santé des travailleurs passe avant tout, et que cela leur suffit. Alors que les travailleurs devraient retourner au travail, dans les mêmes conditions contagieuses que les jours précédents. Et pourtant, les dernières grèves et protestations voulaient bien davantage que cela : arrêter les usines, ne pas risquer leur peau pour le profit. Y a-t-il un problème ? Je dois rester en vacances à la maison!

Les syndicalistes professionnels ont voulu donner un contenu particulier aux protestations : dissoudre le tout dans une négociation syndicale, usine par usine, où se déroule le petit théâtre habituel dirigé par des délégués compromis et des représentants de la sécurité complaisants ou faisant du chantage. Et qui a dû et aurait pu fermer toutes les usines pour la situation d'urgence, à l'exception de celles qui sont indispensables, par un décret central, le gouvernement, a filé, laissant à la négociation entre les parties un sujet aussi grave que l'épidémie de coronavirus. Mais nous ne faisons que commencer. Nous ne sommes pas dans le même bateau, messieurs !

Une fois encore, et encore plus sérieusement, la Cgil, le Cisl et l'UIL<sup>5</sup> ont choisi de rester avec les patrons. Ce protocole, malgré les proclamations "menaçantes" de Landini<sup>6</sup>, représente une

---

<sup>3</sup> • *Reddito di Cittadinanza* : allocation de chômage dont le principe a été accepté par le gouvernement actuel et qui s'adresserait à ceux qui sont à la recherche d'un emploi, à condition qu'ils ne puissent pas refuser une offre transmise par l'administration et suivre une formation professionnelle. • *Quota 100* : le régime de pension en vigueur depuis 2019. • *Cuneo Fiscale* : un indice qui vise à mesurer l'effet des charges fiscales sur le revenu des travailleurs, l'emploi et le marché du travail.

<sup>4</sup> Confédération industrielle italienne.

<sup>5</sup> Les 3 Confédérations syndicales italiennes.

<sup>6</sup> Maurizio Landini, secrétaire général de la Cgil.

nouvelle trahison des attentes des travailleurs qui réclament depuis des jours des mesures beaucoup plus radicales. Ce protocole est une attaque contre la santé publique. Par des grèves, des luttes et des mobilisations, nous devons exprimer notre colère contre ceux qui continuent à s'attaquer à la vie des travailleurs, de leurs familles et de la communauté tout entière.

Les travailleurs ne peuvent pas être cyniquement sacrifiés sur l'autel du profit. L'USB prendra toutes les mesures nécessaires pour protéger la santé et la sécurité des travailleuses et travailleurs, pour le même endiguement de la pandémie actuelle de coronavirus. Le sens des responsabilités ne peut être confondu avec le mépris de la vie des hommes et des femmes au travail, de leurs proches et de la population elle-même. Le chantage au travail peut remettre en cause la santé et la sécurité, comme le montrent les massacres de travailleurs en temps "normal". L'USB continuera à soutenir la colère et la protestation des travailleurs chaque fois que cela sera nécessaire. La production et les activités non essentielles doivent cesser dès maintenant, afin de garantir la santé, les salaires et l'emploi.

**Luc Thibault**

20-3-2020